

Gaudete ! « Joie, joie, joie, pleurs de joie. Feu. Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Certitude, certitude, sentiment, joie, paix, Dieu de Jésus Christ ». Dans ce qu'on appelle le Mémorial de Blaise Pascal, en souvenir de cette nuit de feu du 23 novembre 1654 et qu'un domestique a retrouvé cousu dans la doublure de son vêtement, nous avons l'illustration de ce que peut et même de ce que doit être notre joie, au milieu de ce temps d'Avent, au milieu des nuits de notre monde, et peut-être de nos vies – à chacun – et que découvre soudain Pascal en cette nuit mémorable qui a bouleversé sa vie.

D'où vient donc cette joie que nous annonce notre 1^{ère} lecture, tirée du prophète Isaïe et dans laquelle la joie (soit le nom, soit le verbe) revient jusqu'à 8 fois en 4 versets ? Le prophète nous donne la réponse : s'il faut se réjouir, exulter, crier de joie, c'est que le Seigneur vient : *« Voici votre Dieu ; il vient lui-même et va vous sauver ».* Dans une situation de détresse, le peuple est en exil, Isaïe annonce la libération : *« Ceux qu'a libérés le Seigneur, reviennent, ils entrent dans Sion, avec des cris de joie ».* La libération par excellence, ce fut la sortie d'Egypte, la libération du joug de Pharaon, et le retour de Babylone est un nouvel exode. Cela veut dire que l'on sort d'une situation d'oppression, pour revenir vivre en liberté sur la Terre Promise. La joie est annoncée à des gens qui vivent une situation de détresse : *des aveugles, des sourds, des boiteux, des muets ».* Leur situation va changer. *Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront ».*

En notre monde tel qu'il est, avec ses détresses, ses angoisses, ses guerres, ses injustices, ses inégalités et souffrances de toutes sortes, il n'est pas inconvenant d'annoncer un évangile de joie. Les croyants ont un devoir impérieux de proclamer la Bonne Nouvelle sur les toits et de s'engager pour un monde plus juste. Dans leur foi au *« Dieu de Jésus-Christ »* (que découvrait Pascal) Ils puiseront un joyeux dynamisme qui sera indéracinable et contagieux.

C'est donc de la foi que vient notre joie ; la mesure de notre foi donne la mesure de notre joie : à petite foi, petite joie ; à grande foi, joie débordante. La joie suit la foi, comme on peut le constater abondamment dans les textes du N.T. : En priorité la Vierge Marie, que sa cousine Elisabeth proclame heureuse parce qu'elle a cru, et dont l'esprit exulte en Dieu son Sauveur.

L'Ethiopien baptisé par le diacre Philippe « *poursuit son chemin tout joyeux* » Actes 8,39. Le geôlier de Paul et de Silas, après leur délivrance miraculeuse, se fait baptiser « *Il dressa la table et il se réjouit avec tous les siens d'avoir cru en Dieu* » Actes 16,34. St Paul termine sa lettre aux Romains par cette bénédiction : « *Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix* » Rm 15,13.

Mais qu'en est-il de la foi et de la joie de Jean le Baptiste ? Lui qui, après avoir baptisé Jésus, le présentait à la foule comme « *l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde* » Jean 1,29. Et se disait comblé de joie à la voix de l'Epoux, cf. Jean 3,29. Jean donc, le voilà en prison dans la forteresse de Machéronte, au bord de la mer Morte. Ce qu'il entend dire de Jésus ne correspond pas au portrait qu'il avait donné du Messie : un Messie justicier qui allait remettre de l'ordre, (c'était l'évangile de dimanche dernier) : « *Déjà la cognée est à la racine de l'arbre ...Il tient dans sa main la pelle à vanner* » Matthieu » 3,10 et 12. Rien ne se passe de ce qu'il avait annoncé. La foi de Jean est en crise. Il se montre hésitant et incertain. Il envoie ses disciples demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » La réponse de Jésus se situe sur un autre registre que celui de Jean, étayée pourtant par un centon de textes tirés du prophète Isaïe : « *Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle* » Et Jésus ajoute une béatitude, qui est aussi une mise en garde à l'intention de Jean : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute* ». Jean est invité à raffermir sa foi et à retrouver sa joie.

Et nous, F. et S. qu'allons-nous choisir ? Nous laisser envahir par la tristesse et le doute ? Accepter la joie qui nous est offerte ? Dans la balance du jugement, la foi en notre Père miséricordieux et la joie auront-elles plus de poids que nos épreuves et même nos péchés ?

Au moment de célébrer le sacrement de la Nouvelle Alliance, concluons par une nouvelle citation du Mémorial de Pascal et un verset du psaume 42 : Pascal : « *(Dieu) ne se trouve que dans les voies enseignées par l'Evangile* » et le psaume : « *Pourquoi te désoler mon âme ? Pourquoi gémir sur moi ? J'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui est ma joie* ».

« *Pleurs de joie* ».